

Promenade paysagère à Cazères

Guide de visite



PROGRAMME

Contexte

- Médiation pour les professionnels participant à la Journée Paysages Occitanie à la Maison Garonne de Cazères.
- Lieu : Cazères.
- Début à 14H00. Durée : 2H00
- Départ et arrivée : Maison Garonne de Cazères

POINT DE LECTURE 1 : COULADERE

Au bout du pont :

- Le Ramier de Cazères et la Laque de Couladère.
- Vis à vis urbain Cazères et Couladère
- Le pont, son histoire

Sur l'atterrissement à l'aval du pont

- Dynamique du fleuve, hydrographie, impact barrage Labrioulette, usages des berges.
- Evolution des usages : ancien bief et moulin, centrale hydroélectrique, base de loisirs-détente
- Lecture des lignes du paysage urbain de Cazères et de l'insertion de la Maison Garonne

POINT DE LECTURE 2 : LE QUAI

- Architecture du bâtiment, évolution avec sa réhabilitation
- Aménagement des quais, différents usages au fil du temps (fabrication bateaux, circulation berge, espace public, ...)

POINT DE LECTURE 3 : L'hourride, évolution d'un affluent intra urbain

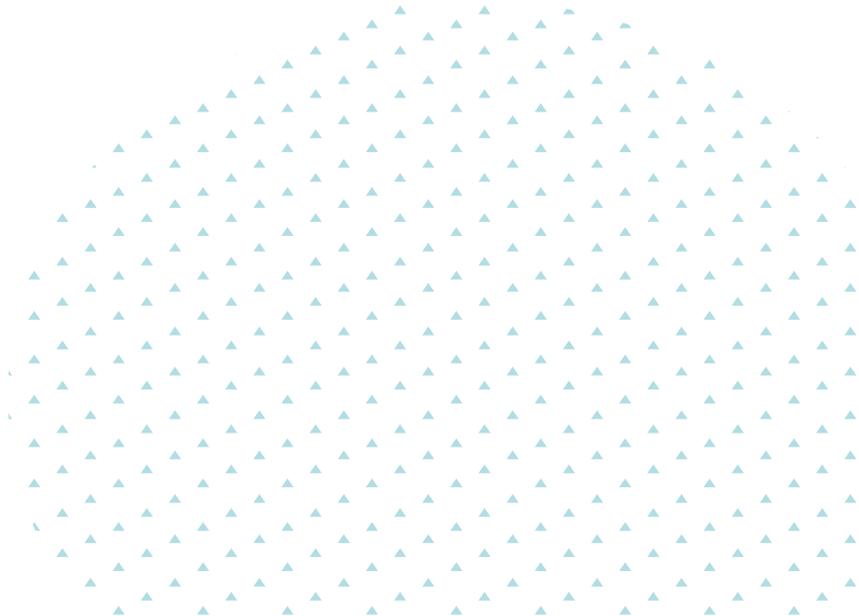
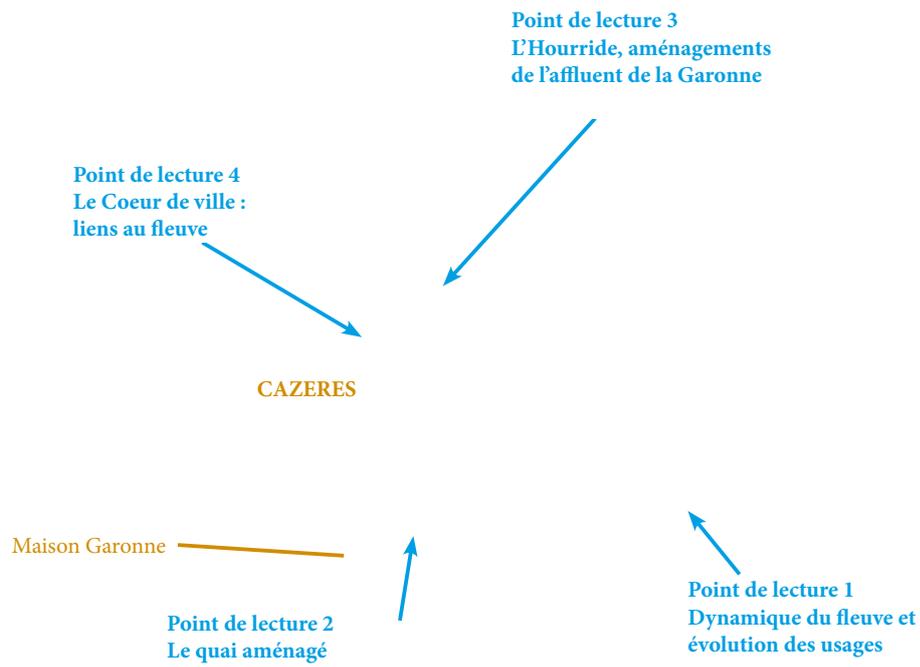
- Evolution de l'aménagement du cours d'eau
- Traitement des espaces publics.
- Insertion de la médiathèque. caractéristiques architecturales et insertion dans le tissu bâti ancien

POINT DE LECTURE 4 : Le coeur de ville, place de la Halle

- Histoire de la relation entre la ville et son fleuve (*5 coupes*)
- Typologies architecturales disparates du bâti bordant la place. Organisation urbaine de l'îlot de l'église.

PARCOURS DE LECTURE DU PAYSAGE DE LA GARONNE CAZERIENNE

Réseau paysage Occitanie. 3 juin 2021



POINT DE LECTURE 1 / LA RIVE DROITE À COULADÈRE

1/ LECTURE AU BOUT DU PONT :

> Le vis à vis urbain Cazères et Couladère :

Nous sommes ici face à un paysage qui connu une prospérité économique importante du moyen âge jusqu'à la période moderne grâce à la navigation sur la Garonne et à la batellerie. Pour rappel, la Garonne devenait navigable à partir de la Cluse de Boussens plus en amont.

Il faut se représenter de larges rives en graviers et galets, de hautes falaises marneuses avec une Garonne beaucoup plus basse (avant la création du barrage en aval). L'activité commerciale des ports faisait vivre une grande partie du territoire, la Garonne était alors recouverte de radeliers descendant des pyrénées sur des grumes et d'embarcations transportant marchandises, bêtes et passagers (marbres, laine, productions agricoles, veaux...). Les liens commerciaux étaient alors très forts avec le port Garaud en amont de Toulouse

> Lecture de la silhouette et des lignes urbaines de Cazères : façades, soutènements et quais / de N-D-de-l'Assomption et ses clochers octogonaux / Emplacement de l'ancien hangar de batellerie accueillant aujourd'hui l'espace muséographique de la maison Garonne.

> Une installation stratégique / un triangle urbain sur la Garonne :

On trouvait en premier lieu la Bastide fortifiée de Palminy en aval, créé en 1260 sur une situation en surplomb convoitée pour le contrôle du commerce sur la Garonne (notamment par les Comtes de Toulouse, du Comminges et de Foix).

En rive gauche, la bastide de Cazères en terrasse haute, issue de la réunion de 2 noyaux urbains au XIIIème siècle (Billebarrade «bilo barrado» et Billeinclosade «bilo enclosado» abordé plus tard par N.Delbert)

- Couladère, petit village organisé autour de sont église également sur un promontoire.

> Le pont, son histoire :

Initialement, la seule traversée se situe à Palaminy, siège du pouvoir Comtal et point de contrôle du commerce, avec la présence d'un pont en bois dès le XIIème siècle. Celui-ci fut détruit en 1692.

A Cazères, un premier pont en bois est construit en 1466, sous le règne de Louis XI. Il est mainte fois détruit par les crues jusqu'à son effacement complet. **Pendant 86 ans, de 1756 à 1842, la traversée s'effectue en bac.** En 1842 on érige un nouveau pont en pierre mais les inondations de 1875 laissent 4 arches sur 6 détruites. Il est reconstruit en 1877 dans son état actuel avec seulement 5 arches.

2/- DYNAMIQUES DU FLEUVE ET TRANSFORMATIONS INDUSTRIELLES :

Les espaces fluviaux s'organisent de part-et-d'autre d'un méandre de Garonne, Cazères en zone d'érosion au dessus d'un front de d'anciennes falaises marneuses, Couladère sur un promontoire juste en amont du lobe et d'une zone d'attérissement alluvionnaire. Les sociétés ont profondément modifié et tiré partie de ses dynamiques hydrogéologiques jusqu'à la bascule avec la création du plan d'eau, certains vestiges s'observent dans le paysage actuel :

- LA LAQUE À COULADÈRE qui correspond à un ancien bras principal de Garonne qui s'est progressivement comblé. Il était anciennement navigable et permettait de contourner la chaussée du moulin du Ramier de Cazères. Aujourd'hui, cette espace est reconnu pour ses qualité écologique de zone humide et pour la promenade bucolique plantée de saules pleureurs que l'on y trouve

- LE RAMIER DE CAZÈRES qui est une langue de terrasse basse (ou bassure) inondable. Cette formation alluvionnaire était anciennement isolée de la rive gauche par le canal de fuite du moulin. Ce Ramier est aujourd'hui aménagé en parc public prisé des familles, boulistes et promeneurs.

- EN AVAL DE COULADÈRE, on trouvait également une terrasse basse sur le lobe de Garonne avec un canal d'alimentation pour une petite centrale hydroélectrique créé en 1895 sur décision du conseil municipal de l'époque accueillant aujourd'hui la base nautique.

3/ NOUVEAUX USAGES CONTEMPORAINS LIES AU NOUVEAU PAYSAGE LACUSTRE

La construction du barrage à la fin des années 60s va modifier profondément les paysages, l'organisation urbaine et les usages. De la batellerie, déjà en déclin depuis l'essor du chemin de fer, il ne demeure alors que le hangar envahi de lierre qui inspira la maison Garonne.

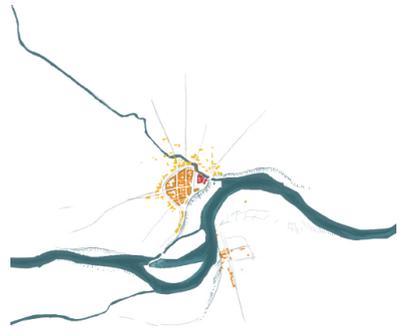
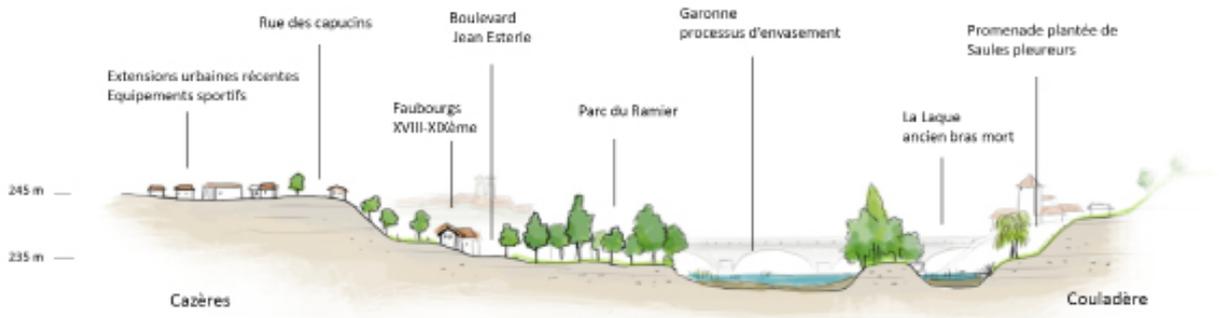
> La montée des eaux va engloutir le port et l'île de Maoupeou. La distance entre les façades et la rivière se réduit, la rampe naturelle de mise à l'eau pour les bateaux disparaît. Garonne ralentie. Certains la considèrent alors comme «morte». A Cazères et en aval, un envasement marqué apparaît. La promenade et les quais sont plus tard créés ainsi que la route sur berge

> L'effacement des moulins, des canaux d'alimentation et des anciens bras va intégrer les ramiers dans la ville comme des espaces de parcs publics ou de prairies alluviales offrant des vues sur Cazères comme en rive droite

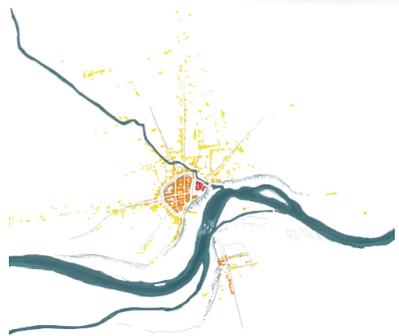
> La petite centrale hydroélectrique est reconvertie en base nautique et en lieu dédié aux loisirs, profitant d'une Garonne apaisée et du vaste plan d'eau

> Les usages autour de Garonne évoluent vers le tourisme, les loisirs, les événements culturels et la valorisation du cadre de vie

> A l'initiative de la ville, le patrimoine de la Garonne et l'histoire de la ville sont mis en avant avec le projet de la maison Garonne. Le SMEAG intervient également sur la valorisation écologique avec la création de roselières sur les vasières



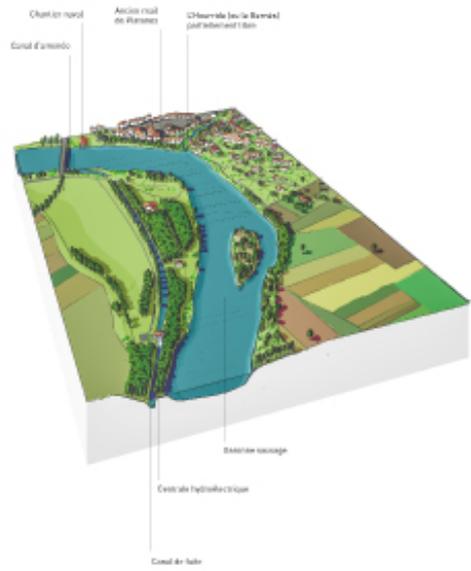
XIXème siècle



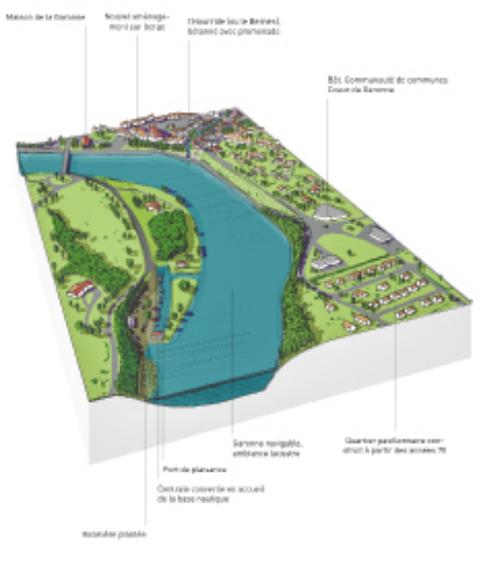
XXème s



XXIème s



Cazères - 1942



Cazères - aujourd'hui



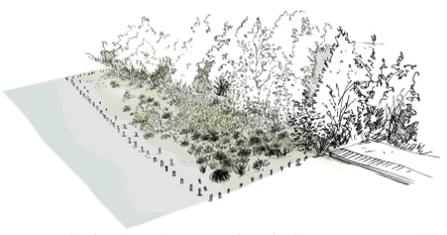
Debut du XXème siècle



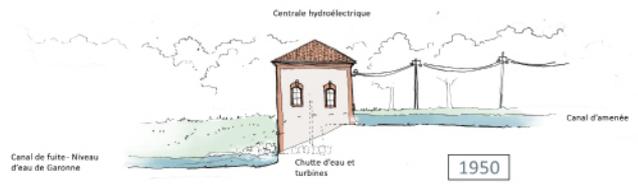
2019



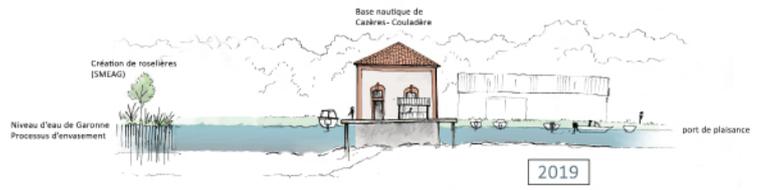
Le barrage de Labrioulette, construit à la fin des années 60s



Création de roselière à l'initiative du SMEAG

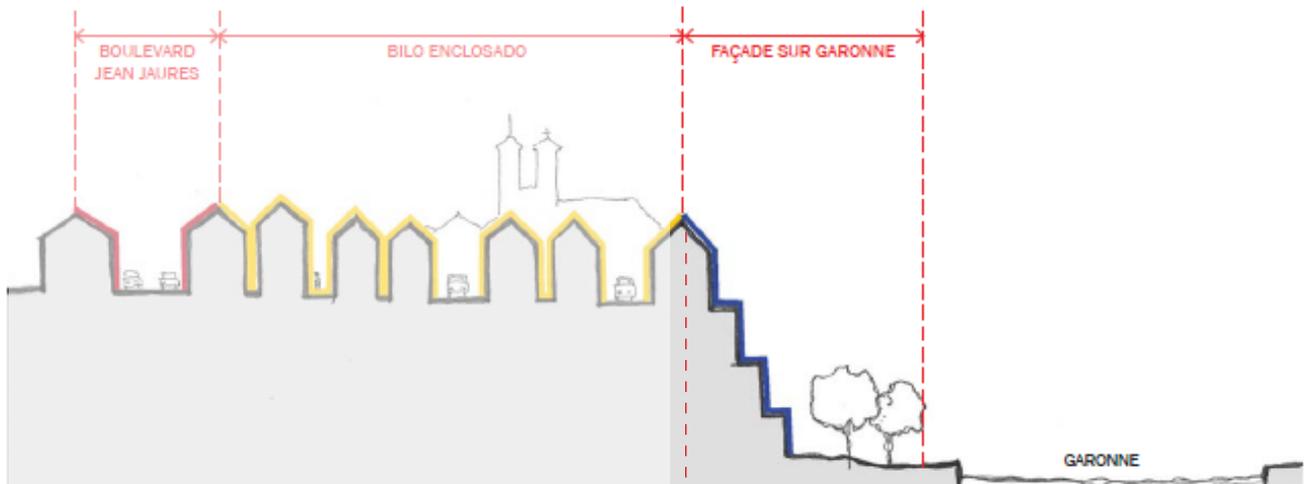


1950



2019

POINT DE LECTURE 2 / LE QUAI



CHANGEMENT DES RELATIONS AVEC LE FLEUVE

- Disparition des activités traditionnelles (pêche, navigation commerciale, meunerie...) et des loisirs (baignade...).
- Prise de recul qui change la perception du bâti construit sur la falaise
- Emergence de nouveaux usages : stationnement, musée, ascenseur urbain
- Valorisation des espaces fluviaux (parc Garonne, roselière...) apparaissent comme de véritables ressources pour le territoire.



Dessin du XIXème s.



Photo comparaison des Bords de Garonne à Cazères



DU HANGAR A BATEAUX A LA MAISON GARONNE

- Implantée à l'emplacement d'un ancien hangar de construction navale, le projet de Maison Garonne s'inscrit dans cette dynamique vise à réactiver cette mémoire autour de la batellerie
- Objectifs: Mettre en perspective le rôle du fleuve dans l'histoire de la ville et sensibiliser le grand public aux enjeux actuels liés à la Garonne
- Salles de conférence et d'exposition à l'étage, grand couvert de plain pied et jardin au rdc

Description architecturale de la Maison Garonne (inscription contexte/insertion paysagère, implantation, forme, matières, confort...)

- Insertion : la hauteur du bâti s'inscrit dans les principales lignes du paysage et prolonge la silhouette du cœur de bourg
- Prise en compte des risques naturels : Implanté en zone inondable, le bâtiment est posé sur une forêt de pilotis le protégeant des inondations
- Volumétrie: Volume simple longitudinale faisant écho au hangar à bateau d'origine. Le pignon largement ouvert fait également référence aux bâtiments agricoles traditionnels du Comminges
- Abords: Jardin d'agrément au sol perméable mettant en valeur le bâtiment
- Lumière naturelle: La façade principale, orientée à l'Est, est entièrement vitrée mais protégée des surchauffes par un débord de toit. Bon confort visuel et vues sur le paysage environnant. Ouvertures zénithales et percements en façades latérales complètent le dispositif
- Matériaux Structure en bois lamellé-collé. Charpente composée de fermes visibles à l'extérieur et à l'intérieur faisant écho à la charpente de l'ancien hangar à bateau. Façades traitées en acier corten (acier auto-patiné à corrosion superficielle) qui renvoie à l'architecture industrielle et maritime. L'aspect patiné du matériaux qui donne un aspect très contemporain au bâtiment tout en permettant sa bonne intégration au contexte.



POINT DE LECTURE 3 / L'HOURLRIDE

1 / L'HOURLRIDE DANS LA VILLE

L'hourride (ruisseau de Bernès plus en amont) traverse Cazères intra-muros mais constitué autrefois une limite géographique de la ville médiévale avant la création des faubourgs. La topographie du site à sa confluence offrait des moyens d'observation et de défense naturels. C'est un élément de la ville remarquable qui a pourtant été malmené au fil du temps : exploité, pollué par de nombreuses activités (rouissage, abattoirs...) et les égouts de la ville, construit, busé et artificialisé...

Historiquement, l'image de la ville de Cazères était associée aux falaises marneuses en contrebas de la bastide que l'Hourride est venu creuser. La dimension pittoresque de l'embouchure est anciennement reconnue et le site des «rives de l'hourride et falaises de la garonne» est inscrit depuis Janvier 1945. Il conserve ce caractère et propose un parcours piétons intéressant dans son ravin. Toutefois l'Hourride apparaît aujourd'hui très canalisé, notamment pour limiter ses dynamiques érosives dans son parcours urbain.

2 / RETOUR CHRONOLOGIQUE :

> du Xème au XIVème siècle - Première installation au niveau du rocher «Mont Joie» en surplomb de l'Hourride - le Bilo Barrado -

> XVème siècle - Développement du Faubourg du Bourguet en rive gauche de l'Hourride + pont en bois. Les constructions se multiplient le long du parcours du ruisseau «maisons suspendues»

> Vers 1880 - Couverture de l'Hourride au faubourg Tarascon pour permettre le développement de la ville / création d'une voûte sur laquelle se tiendra le marché de la volaille.

> 1876 - Un pont de pierre remplace la passerelle. Création du réseau d'irrigation / rigoles secondaires du canal de St MARTORY qui alimente l'Hourride en été.

> 1888 - A l'embouchure un pont de maçonnerie remplace le pont de bois

> Vers 1910 - le quartier des "maisons suspendues" sur le ravin évolue et beaucoup d'anciennes bâtisses disparaissent. Les démolitions du bilo barrado continuent jusqu'en 1970

> 1930 - Arrasement de la butte de Mont Joie

> 1969 : création du barrage de Labrioulette et du plan d'eau de Cazères

> 2007 : création de la promenade des berges de Garonne et des rives de l'Hourride / lit et berges bétonnés, création d'une circulation piétonne / rénovation du lavoir, de la fontaine et des escaliers et création de nouvelles passerelles piétonnes

Lavoir, fontaine et moulin:

Ils font partie d'un ensemble patrimonial qui englobe les rives du ruisseau et la cascade / retenue d'eau qui permettait l'alimentation en eau du moulin à farine de la Fraternité des prêtres (aujourd'hui tabac / pharmacie de la Halle) de l'abattoir devenu théâtre puis médiathèque. Le lavoir public du Bourguet, a été construit en 1562 pour répondre au besoin des nouveaux quartiers.

Ancien théâtre / Médiathèque :

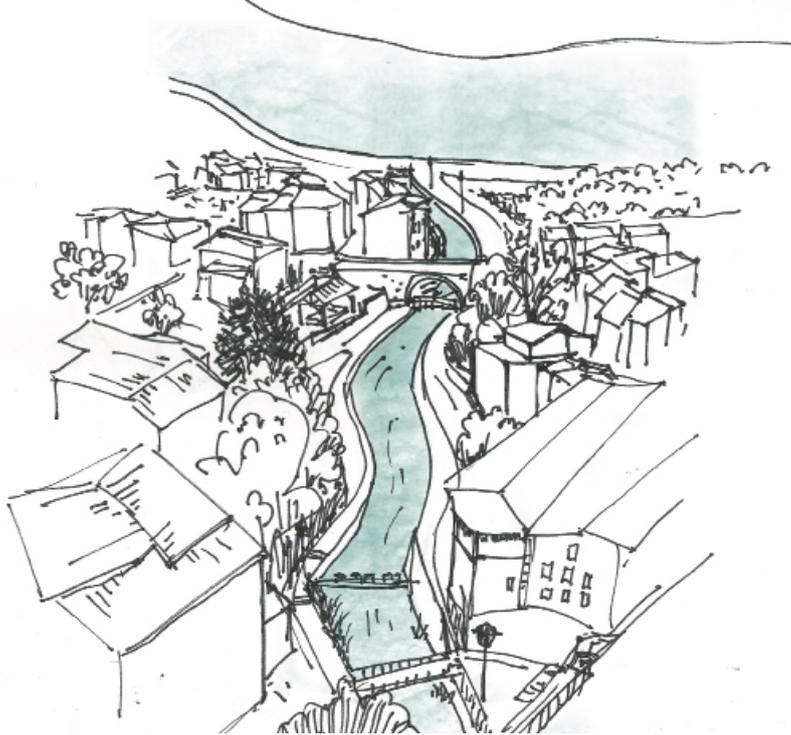
Rénovation en 2015 de l'ancien théâtre du XIXème qui a connu différents usages (abattoir, théâtre, four à pain industriel...). C'est un geste architectural fort qui crée une extension contemporaine revêtue de polycarbonate sur l'Hourride. Une nouvelle architecture «suspendue» au dessus du ravin répondant à l'histoire des constructions le long du ruisseau.



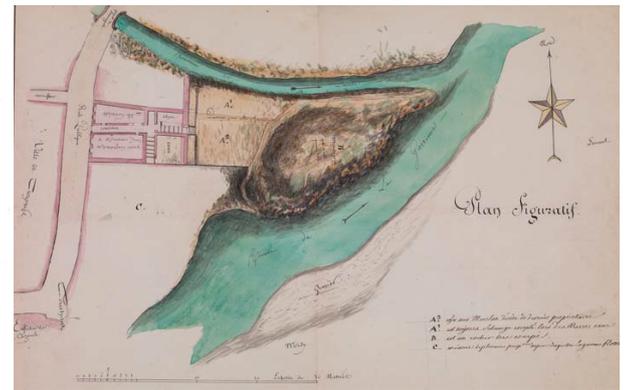
1835, dessin de Chapuy représentant le rocher Mont joie et les



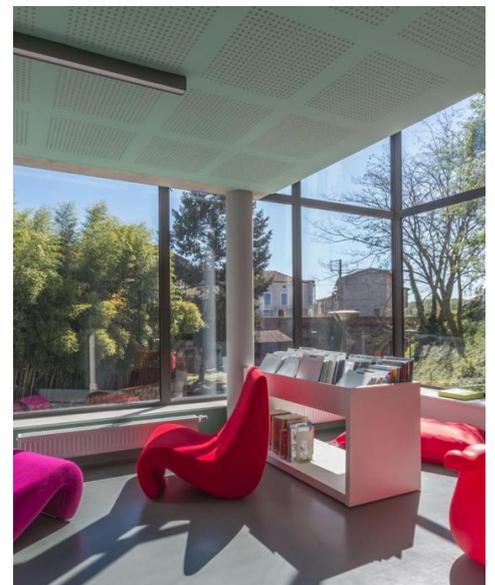
L'embouchure de l'Hourride au début du XXème siècle



Le Parcours contraint de l'Hourride dans la ville aujourd'hui



Plan de l'implantation de la maison à la confluence de l'Hourride, et le rocher de la Montjoie, aplani en 1930



L'ancien théâtre rénové en médiathèque avec une façade contemporaine sur l'Hourride, 2015 Munvez-Morel architectes

POINT DE LECTURE 4 / LE COEUR DE VILLE

1/ La « Bilo barrado » ou « petite Barrade » (Haut Moyen âge) constitue le premier cœur installé au-dessus des falaises en surplomb de l'Hourride et de ses cascades.

Le besoin d'espace pour le développement d'activités artisanales, industrielles et commerçantes amène à une extension de la ville hors les murs de l'étroite Bilo Barrado.

Puis pour se protéger des agressions et guerres qui menacent les populations au Moyen Age, la ville viendra à se resserrer dans des fortifications comprenant des fossés à l'extérieur.

La permanence du tissu urbain de la Bilo Enclosado (Moyen âge central et Moyen âge tardif) est un marqueur important du centre historique tel qu'il se présente aujourd'hui. L'organisation des rues a peu changé. Les boulevards témoignent des espaces constitués par l'enceinte et les fossés. Les entrées avec des piliers surmontés de statues (de chiens gardant la ville et de sphinx à tête de femmes) signalent deux des accès historiques.

2/ A l'époque Moderne (la ville et ses 7 faubourgs) la ville vit de l'agriculture et de l'artisanat. La halle en bois pour les marchés est construite au début 17e siècle. Les fossés sont comblés au 18e s. et les remparts démolis dans la seconde moitié du 18e s., permettant aux activités et à l'habitat de s'étendre plus aisément dans les faubourgs.

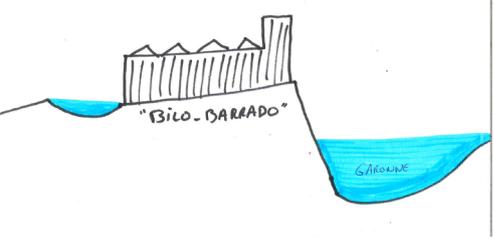
3/ La première moitié du 20ème siècle marque la modernisation des espaces publics. Les rues sont repavées, les maisons en bois sont reconstruites en pierres et briques, un hôtel de ville est édifié. L'urbanisation progresse en continuité du centre historique et la vie est centrée autour de la Garonne (transport, chantiers navals, corderie...), de l'agriculture, des marchés et des hôtels. Cazères est un important centre d'échanges et occupe une situation stratégique. Le lit de la Garonne est modifié avec l'implantation d'usines hydro-électriques et barrages en amont et aval.

4/ La fin du 20ème siècle et le début du 21ème siècle, la ville devient principalement à vocation résidentielle et de services, dans l'aire urbaine Toulousaine. L'urbanisation a poursuivi son développement de façon considérable, toujours depuis le centre, le long des axes et de façon concentrique. Une autre évolution majeure concerne la rive gauche sur la Garonne : un aménagement continu des berges au niveau de l'eau a été réalisé. L'ancienne île du moulin est complètement rattachée à la ville.

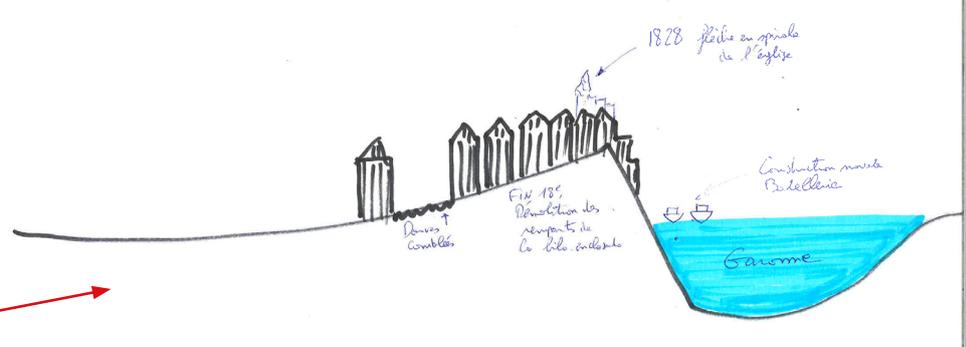
5/ de nos jours, la reconquête progressive du cœur de ville et des espaces de bords de Garonne font partie intégrante de la stratégie d'attractivité de la commune de Cazères. Ce lien «à renouer» se matérialise par la création d'un ascenseur entre le quai et le cœur de ville, la création de la maison Garonne, la requalification des berges de l'Hourride et la requalification des espaces publics du centre bourg.



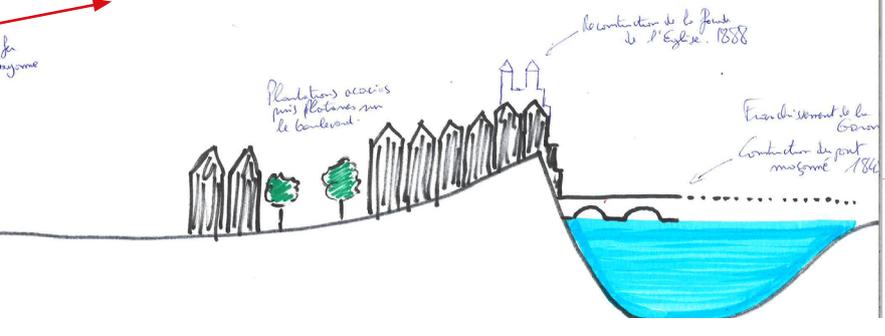
MOYEN AGE



FIN XVII^e & DEBUT XVIII^e siècle

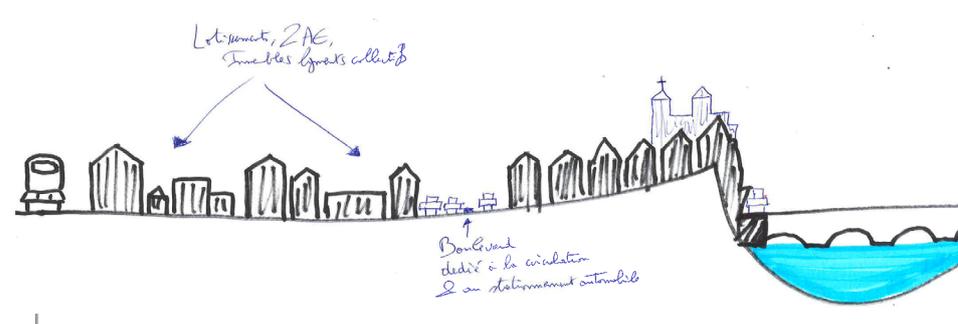
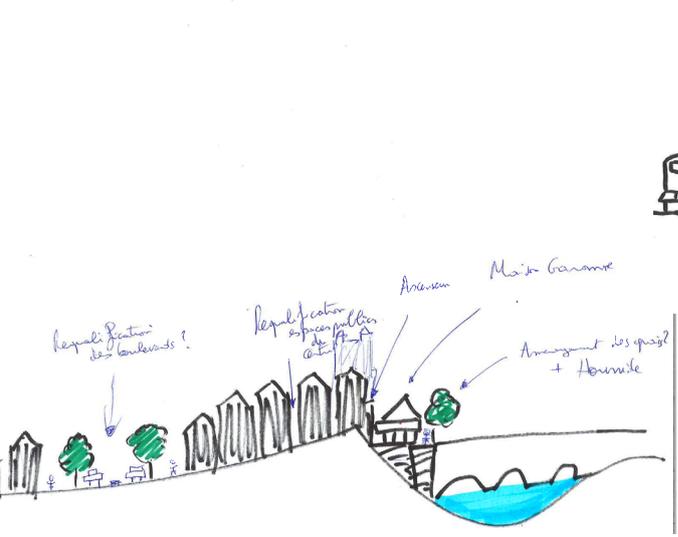


DU XIX^e A LA SECONDE GUERRE MONDIALE



FIN XIX^e - DEBUT XXI^e

21 →

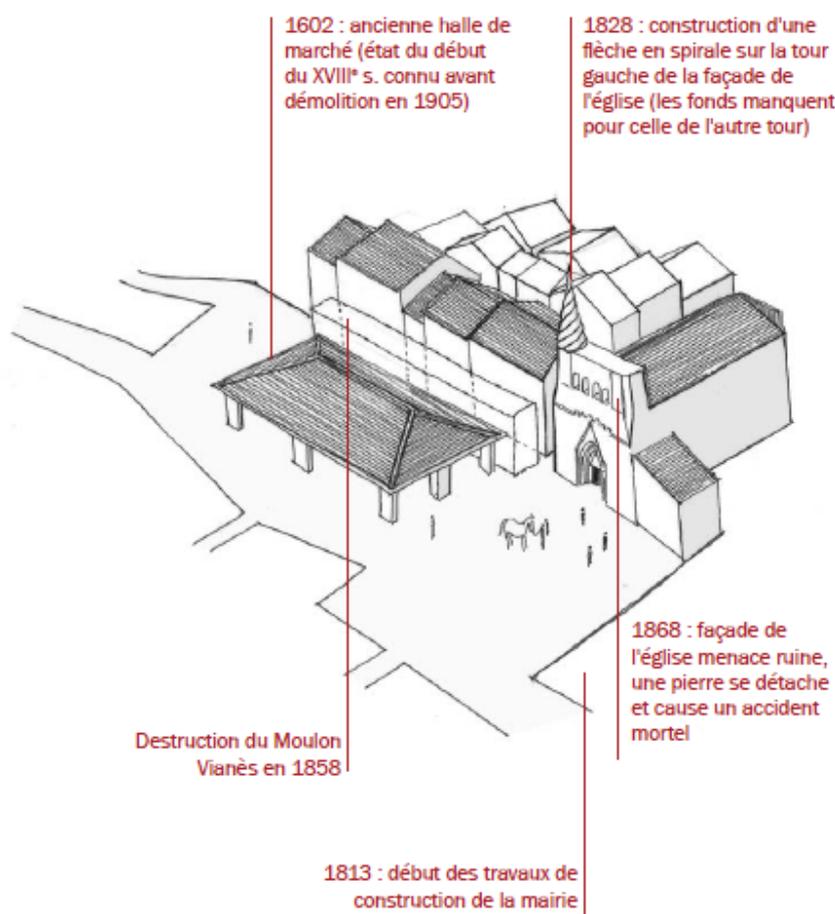


6/ Focus sur la place de l'hôtel de ville et son évolution : disparités architecturales et urbanistiques.

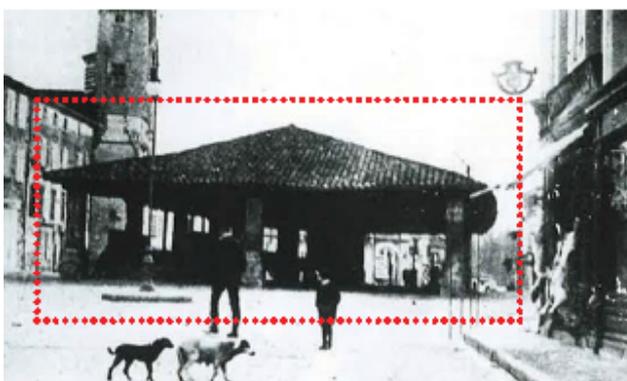
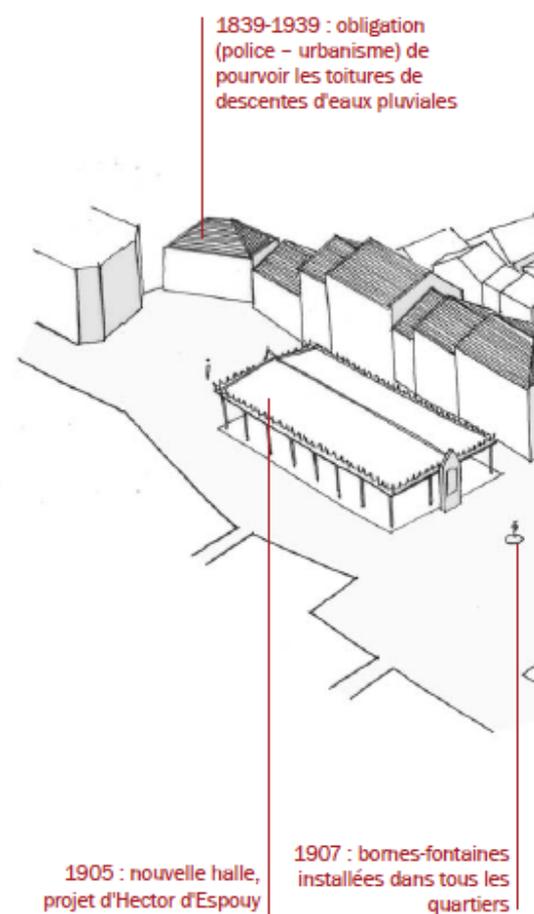
La réalisation, engagée pour palier à l'insalubrité, a fait table rase de presque toute la Bilo Barrado (sauf les maisons côté Garonne, ainsi que le moulon Vianès proche de la halle déjà détruit en 1858). Elle permet de s'interroger sur l'impact du projet, de plus aux abords immédiats de l'église. Le jeu des toitures, en résonance avec celles existantes en élévation ou vues d'en haut, argumentait la conception.

En contrebas, la perception est autre. En plus de la disparition du bâti, du viaire et du parcellaire du tissu le plus ancien, la place se trouve à cet endroit sans façade structurante.

XVIII^e et XIX^e siècles



XX^e siècle



1802 : ancienne halle de marché (état du début du XVIII^e s. connu avant démolition en 1905)



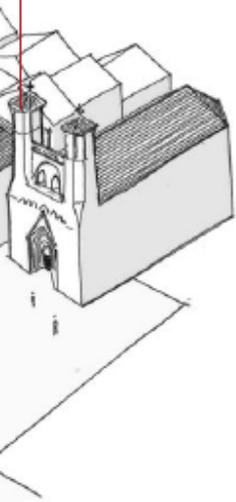
1907 : bornes-fontaines installées dans tous les quartiers



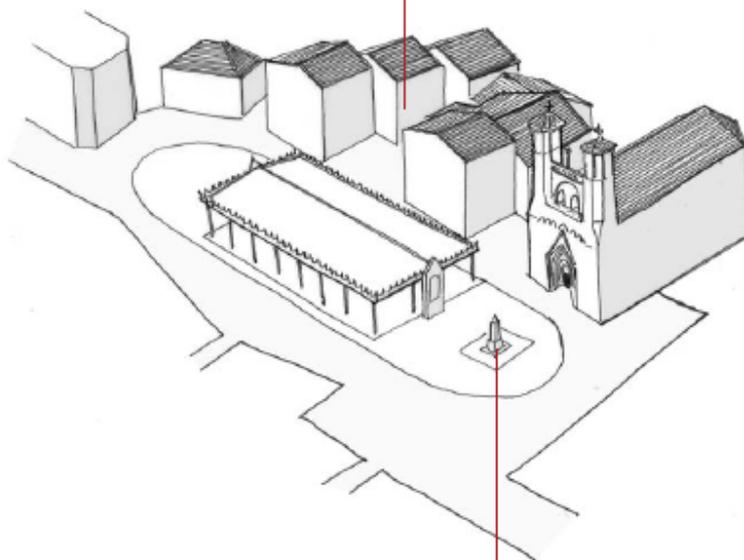
1923 : inauguration du monument d'Espouy

Etat actuel (2017)

1888 : façade de l'église reconstruite avec démolition du logement du sacristain accolé, sur projet d'Hector d'Espouy (1854-1929)



Projet de logement des années 1970 - table rase de la « Bilo Barrado » (sauf les maisons côté Garonne ainsi que le Moulon Vianès proche de la halle déjà détruit en 1858)



1923 : inauguration du monument aux morts, conçu par Hector d'Espouy



monument aux morts, conçu par Hector

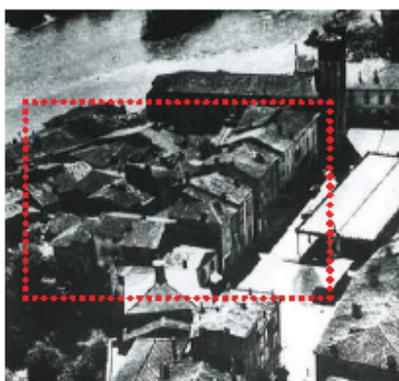
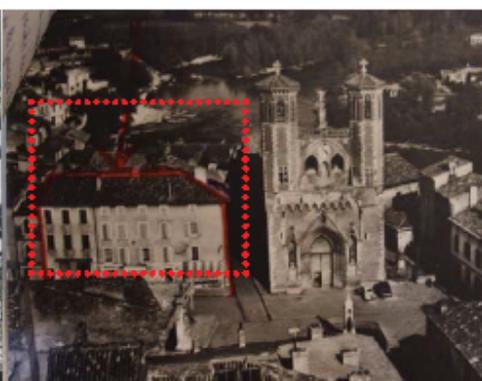
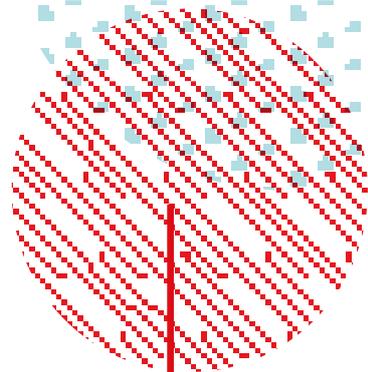
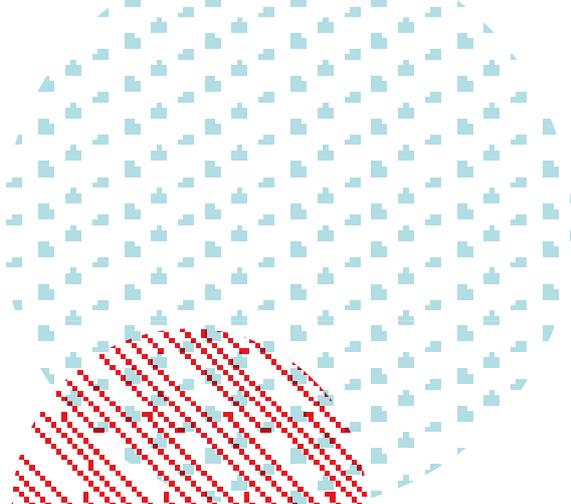
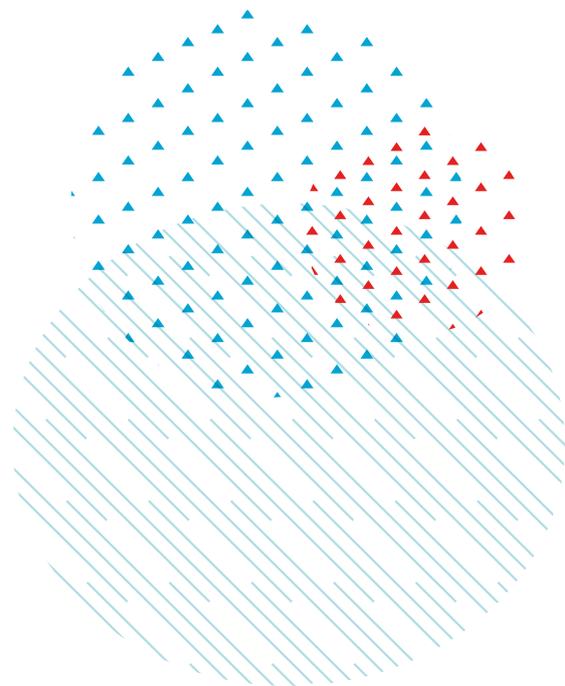


Photo de la « Bilo barrado » avant sa destruction en 1970 pour donner place à un projet de logement.



Sources : ÉTUDE PATRIMONIALE D'UNE VILLE ET SON TERRITOIRE/ NOVEMBRE 2017/Ecole de Chaillot – Cycle 2016-2018/ Gaëlle Mazé – Guy-Roger Conchon





LE CAUE DE HAUTE-GARONNE

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement est un organisme départemental d'information, de sensibilisation, de conseils, gratuit et ouvert à tous.

Il a pour objet la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère dans des missions de sensibilisation du grand public et des élus, de conseil auprès des particuliers et des collectivités locales et d'actions pédagogiques dans les écoles, collèges et lycées.

Ses statuts:

Le CAUE est une association à mission de service public créée à l'initiative du Conseil Départemental dans le cadre de la Loi sur l'architecture de 1977.

Ses missions:

Le CAUE a pour objet la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère.

Dans ce cadre, il assure diverses missions :

- Informer tous les publics et diffuser la culture architecturale, urbaine et paysagère;
- Favoriser les échanges et la concertation;
- Conseiller les particuliers sur leur projet de construction, de rénovation ou de transformation d'un bâtiment;
- Conseiller les collectivités locales sur leurs choix d'urbanisation, de construction et d'amélioration du cadre de vie

